

NOTES LOCALES

Le recrutement se fait petit à petit et le détachement qui séjourne à Edmundston sous le lieutenant Leblanc augmente de jour en jour.

M. J. A. Charest de St-Jacques était en ville lundi et il a pris l'express du Témiscouata pour la Rivière-du-Loup d'où il devait revenir hier soir.

On est actuellement à faire signer une pétition pour obtenir un char express sur le Transcontinental. Tous les citoyens se feront sans doute un plaisir de signer cette pétition et prêteront aussi main forte à la Chambre de Commerce.

C'est demain la nomination pour la mairie et l'échevinage. Aurons nous des élections. Espérons au moins qu'on nous mettra des hommes capables de conduire à bonne fin les affaires de la ville.

MM. Bernadin Nadeau et Emile Lang de Baker Lake, étaient de passage à nos bureaux hier.

M. le curé Lambert de Clair était au presbytère hier.

Le Capitaine Art. Légère qui revient du front et le Lieutenant Léger du 165^e bataillon acadien étaient en ville hier dans l'intérêt du recrutement.

Chez M. Léon Dumont annoncent la naissance d'un fils samedi dernier.

Un beau gros garçon est arrivé mardi le 11 chez M. Rosario Pelletier. La mère et l'enfant se portent très bien.

La neige disparaît à vue d'œil et la rivière St-Jean est libre dans la partie qui fait face à Edmundston. Mais les chemins, ah! les chemins. Impraticables, c'est le mot.

N'oubliez pas de lire la nouvelle annonce de M. Jos. Moscovicz. N'oubliez pas d'acheter aussi un habillement valant de \$18.00 à \$20.00 pour la somme de \$10.00. C'est une aubaine.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

On demande un apprenti typographe. S'adresser aux bureaux de l'imprimerie.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

St-Jacques, N.B.

MM. J. A. Charest et W. Demers sont allés à Riv. du Loup cette semaine pour rendre un témoignage d'expert sur une question de bois.

M. W. Demers qui a subi une opération à St-Basile est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

"La nuit", à St-Jacques, et il ne se passe guère de journée sans que le docteur Sommay ne vienne faire son tour. Dernièrement encore c'était le tour de Mesdames Paul Bos sé, et J. B. Bouchard toutes deux des concessions.

Les vœux des amis de M. Ernest Bélanger et de M. Jos. Bérubé semblent devoir se réaliser, car tous les deux paraissent sensiblement mieux et paraissent être maintenant hors de danger.

C'est avec peine que nous avons appris la maladie très sérieuse du jeune fils de M. H. U. Daigle actuellement au collège à Montréal. Espérons qu'il se rétablira vite et bien. Les autres malades par contre à la maison de M. Daigle sont maintenant rétablis.

Chez les Bretonnes

Les jeunes filles bretonnes se sont juré mutuellement de ne jamais épouser un embusqué. Plutôt un mutilé, a dit l'une d'elles.

Et une autre a ajouté: Je préfère un homme à qui il manque un bras, à celui qui le cœur a manqué.

École graduée du Lac Baker

Mars 1916

Département avancé. Claudia Nadeau 99, Stella Garrity 99, Sara Ouellet 99, Laura Pelletier 97, Catherine Garrity 97, Albert Caron 97, Georgiana Nadeau 96, Laura Ouellet 96, Luc Caron 96, Ida Pelletier 96, Annie Daigle 95, Cécile Daigle 94, Albert Morin 94, Eva Nadeau 94, Prime Caron 93, Gloria Lang 90, Albert Beaulieu 90. Assiduité Parfaite. Elèves enrôlés, 32.

Georgiana Nadeau, Laura Ouellet, Eva Nadeau, Annie Daigle, Laura Pelletier, Sara Ouellet, Stella Garrity, Luc Caron, Prime Caron, Claudia Nadeau, Albert Beaulieu, Albert Morin, Gloria Lang, Cécile Drigle, Ida Pelletier, Catherine Garrity, Albert Caron, Frédéric Pelletier.

Département Primaire. Azilda Nadeau 99, Sophie Nadeau 98, Régina Caron 97, Irène Bouchard 95, Alphonse Nadeau 94, Albert Ouellet 92, Rosie Nadeau 92, Willie Pelletier 89, Emile Nadeau 88, Léonide Nadeau 88, Ernest Bouchard 88, Alfred Banville 87, Thomas Morin 84, Adam Morneau 83, Cyril Pelletier 82, Médard Daigle 81, Ida Saucier 80.

Assiduité Parfaite. Elèves enrôlés, 43.

Rosie Nadeau, Alphonse Nadeau, Emile Nadeau, Léonide Nadeau, Irène Bouchard, Azilda Nadeau, Thomas Morin, Jean Paul Daigle, Ida Saucier, Léonide Ouellet, Frédéric Nadeau, Sophie Nadeau, Albert Ouellet, Albert Lang, Hélène Morneau, Médard Daigle, Emile L. Nadeau, Emile Caron, Régina Caron.

Mortgage Sale

To Felix Auclair of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 29th day of March A. D. 1915 and made between Félix Auclair of Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, of the first part, and Joseph Dionne of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book

H2, number 16023 of Records on pages 10-11-12-13-14 and 15, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Green River, in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 18th day of May next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All that certain piece, parcel or lot of lands and premises situated lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit:—Beginning at a post standing on the North eastern side of a reserved road at the most southern angle of Lot Number One Hundred and Five granted to Ousime Doucet in Martin Settlement, thence running by the magnet of the year 1896 north sixty five degrees east sixty seven chains to the southwestern side of another reserved road, thence along the same twenty five degrees west sixty seven chains to another post standing on the northeastern side of the first aforesaid reserved road and thence along the same north twenty five degrees west fifteen chains to the place of beginning. Containing One Hundred Acres more or less and distinguished as Lot Number One Hundred and Seven, Martin Settlement and granted to one Francis Bouchard.

Also all that certain piece, parcel or lot of lands and premises situated lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid described as follows:—Being Lot Known as the plans as Lot Number Ninety Five, Martin Settlement".

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the tenth day of April A. D. 1916.

JOSEPH P. DIONNE, Mortgagee.

MAX. D. CORMIER, Solicitor for Mortgagee.

BELLE SÔREE

Le "Star Hall" était comble hier soir pour entendre les orateurs parler des choses de la guerre. La foule s'était rendue nombreuse pour témoigner de l'intérêt qu'elle porte à ces choses si importantes.

L'assemblée s'ouvrit un peu après 8 heures sous la présidence du docteur Sommay qui après avoir expliqué le but de l'assemblée présenta le sergent Léger du 165^e bataillon. Celui-ci nous parla éloquemment des devoirs de défendre part à cette guerre, surtout de remplir les cadres de notre bataillon acadien. Il invita les jeunes gens d'Edmundston à être de ceux qui la victoire serait due et qui irait chanter le "Te Deum" à Berlin.

L'avocat Lawson fut l'orateur suivant. Il se déclara heureux de voir que les Français catholiques ont maintenant leur bataillon ou ils seraient chez eux, avec les leurs. Il est certain que les jeunes gens du Madawaska vont s'enrôler.

L'avocat J. E. Michaud commenta par faire remarquer que si la population du Madawaska est assez grande il ne faut pas oublier que, dans notre comté, et nous nous en faisons gloire, il y a bien plus qu'ailleurs un nombre important qui compte sur la liste des habitants du comté, mais qui ne sont pas encore en âge de porter les armes. Il ne conseille pas très fort au gens qui ont des familles à faire vivre de s'enrôler, mais il démontre qu'il n'y a pas plus de danger de se faire tuer à la guerre qu'il y en a dans les moulins et sur les "drives". On exagère certainement les choses et si le nombre de tués est grand, il ne faut pas oublier que le nombre de combattants est immense.

Le capitaine Léger, autrefois du 20^e et qui est revenu après avoir passé 6 mois dans les tranchées. Il commença par faire beaucoup rire l'assemblée en leur racontant ses expériences des débats. Mais peu à peu il revient au sérieux et personnellement n'a envie de rire quand il raconte ce qu'il a vu lui-même, des jeunes filles et des enfants mutilés, des églises détruites. Il nous assure que c'est certain qu'un soldat canadien a été crucifié. Il nous laisse entendre qu'il connaît bien d'autres choses qu'il est difficile de raconter. Il veut que les français du Madawaska s'efforcent de remplir les cadres du bataillon acadien afin que plus tard on ne nous jette pas à la figure que nous n'avons rien pu faire quand on a eu besoin de nous. Il fait remarquer qu'il y a plus de deux mille français des provinces maritimes dans les différents bataillons anglais mais que cela ne compte pas et que l'on ne nous en tient pas compte. Il faut un bataillon acadien ou les autres seront groupés et on ira tout sous les avantages qu'ils peuvent désirer. Il finit en faisant un chaleureux appel à la jeunesse du comté.

L'assemblée s'ouvrit un peu après 8 heures sous la présidence du docteur Sommay qui après avoir expliqué le but de l'assemblée présenta le sergent Léger du 165^e bataillon. Celui-ci nous parla éloquemment des devoirs de défendre part à cette guerre, surtout de remplir les cadres de notre bataillon acadien. Il invita les jeunes gens d'Edmundston à être de ceux qui la victoire serait due et qui irait chanter le "Te Deum" à Berlin.

L'avocat Lawson fut l'orateur suivant. Il se déclara heureux de voir que les Français catholiques ont maintenant leur bataillon ou ils seraient chez eux, avec les leurs. Il est certain que les jeunes gens du Madawaska vont s'enrôler.

L'avocat J. E. Michaud commenta par faire remarquer que si la population du Madawaska est assez grande il ne faut pas oublier que, dans notre comté, et nous nous en faisons gloire, il y a bien plus qu'ailleurs un nombre important qui compte sur la liste des habitants du comté, mais qui ne sont pas encore en âge de porter les armes. Il ne conseille pas très fort au gens qui ont des familles à faire vivre de s'enrôler, mais il démontre qu'il n'y a pas plus de danger de se faire tuer à la guerre qu'il y en a dans les moulins et sur les "drives". On exagère certainement les choses et si le nombre de tués est grand, il ne faut pas oublier que le nombre de combattants est immense.

Le capitaine Léger, autrefois du 20^e et qui est revenu après avoir passé 6 mois dans les tranchées. Il commença par faire beaucoup rire l'assemblée en leur racontant ses expériences des débats. Mais peu à peu il revient au sérieux et personnellement n'a envie de rire quand il raconte ce qu'il a vu lui-même, des jeunes filles et des enfants mutilés, des églises détruites. Il nous assure que c'est certain qu'un soldat canadien a été crucifié. Il nous laisse entendre qu'il connaît bien d'autres choses qu'il est difficile de raconter. Il veut que les français du Madawaska s'efforcent de remplir les cadres du bataillon acadien afin que plus tard on ne nous jette pas à la figure que nous n'avons rien pu faire quand on a eu besoin de nous. Il fait remarquer qu'il y a plus de deux mille français des provinces maritimes dans les différents bataillons anglais mais que cela ne compte pas et que l'on ne nous en tient pas compte. Il faut un bataillon acadien ou les autres seront groupés et on ira tout sous les avantages qu'ils peuvent désirer. Il finit en faisant un chaleureux appel à la jeunesse du comté.

Founded in 1868 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Incorporated by Act of Parliament in July 1900. Capital authorized: \$5,000,000.00. Capital paid and surplus: \$1,000,000.00. 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE. Vice-Président: W. F. CARSLBY. M. G. M. BOSWORTH. M. O. M. BOSWORTH. BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSUREURS): Président: HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

"Overland" MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto. Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Grandes Valeurs POUR la FETE de PAQUES au magasin de JOS. MOSCOVICZ Au public acheteur de la ville d'Edmundston. Vous savez que certaines marchandises sont rares sur le marché; surtout les marchandises de couleur qui ne changent pas; malgré cette rareté, nous pouvons vous annoncer que nous avons un stock complet de marchandises de bon teint. Pour vous prouver que ce que nous disons est vrai, nous offrons, d'ici à Pâques, un assortiment de 97 habillements pour hommes, valant de \$18.00 à \$20.00, faits par les meilleurs manufacturiers du Canada, \$10.00 seulement, afin d'écouler ce stock. C'est maintenant le temps d'acheter, tandis que vous pouvez choisir la qualité et la grandeur de ces habillements.

Il n'y a pas eu d'enrôlement immédiatement après l'assemblée, mais il est rumeur que plusieurs doivent donner leur nom ces jours-ci. M. Gaudet alors se leva au milieu des applaudissements de l'auditoire, remercia le Père Supérieur de ses paroles élogieuses et déroula devant nous les événements qui entourèrent la reddition du Fort Beauséjour et le crime ignominieux de la déportation. Il nous montra le véritable cœur de l'Acadien d'alors, ses sentiments non équivoques envers les anglais. Il nous peignit soigneusement les documents en main, les noirs complots des Anglais, leur sournoiserie attendue devant les paisibles habitants de l'Acadie. Puis se déroula devant nous le drame douloureux de la dispersion, ses lamentables péripéties, cette longue suite de crautés et d'atrocités sans nombre. L'auditoire ému semblait se replier sur lui-même et voir se jouer cette immémorable tragédie. M. Gaudet a déblayé au moyen d'archives précieuses un terrain jusque là inconnu; il a trouvé les causes patentes de cet inoubliable forfait; il a élagué de l'histoire ce qui lui était inutile, ouvert des horizons nouveaux et certe la tâche est digne de notre admiration et de notre insaisissable appui. Le Rév. Père Supérieur ensuite remercia de tout cœur le digne conférencier et le félicita chaleureusement pour le sang-froid, la bravoure, la dignité avec laquelle M. Gaudet avait revendiqué la vérité à Halifax. Tout en rendant un hommage de haute à la face de Shirley et de Lawrence, M. Gaudet rendait un témoignage épatant à la clarté de l'histoire. Nous sommes heureux de redire avec le Rév. Père Supérieur que la conférence si habilement dirigée de M. Gaudet mérite notre plus vive appréciation et notre entière reconnaissance. "PIERROT"

Collège Saint-Joseph

Dimanche soir, M. Placide Gaudet, d'Ottawa, notre savant historien-généalogiste, donnait un monument Lefebvre une magistrale conférence sur la reddition du Fort Beauséjour et la "Dispersion des Acadiens" devant le personnel du collège et un assez grand nombre de paroissiens de Memramcook. Tout d'abord le Rév. Père Supérieur du Collège Saint-Joseph se dit très heureux d'entendre le récit d'une page inédite ou faussée de notre histoire. "Un mouvement marqué des esprits dit-il, se reporte sur l'histoire parce qu'une nécessité s'est imposée de l'étudier, d'en chercher les enchaînements et d'en connaître les véritables événements. Nous ignorons ce qu'il y a de beau, de sincère dans l'histoire. M. Placide Gaudet, employé dans les archives du gouvernement depuis plus de quarante ans, à su mettre à point les erreurs des historiens. Invité, il y a quelque temps, par la société historique de Halifax à adresser la parole, M. Gaudet s'est attiré l'admiration et les éloges des membres de cette société, par son important jugement sur les faits et l'attitude non fiévreuse avec laquelle il a mis à jour les causes de la dispersion des Acadiens et ses auteurs véritables. On avait essayé auparavant de dénaturer les faits, de leur porter une signification qu'ils n'impliquaient pas; M. Gaudet les met sous leur forme véritable, il en retrace les liens à l'aide de documents,